

## 70

1671 Oktober 17., Solothurn

SCHREIBEN VOM [A.O. FRANZ. AMBASSADOR, JOHANN PETER] STOPPA,  
AN [AMMANN UND RAT VON] STADT UND AMT ZUG

---

*s. Zurlaubiana AH 136/69*

"H Stoppen brieff vohn 17. ... [Oktober] 1671 an Min Gnaden herren  
vohn Stadt undt Ambt [Zug]"

---

Übersetzung aus dem Französischen. Dorsualnotiz vom Statthalter von  
Stadt und Amt Zug, dem Pensionenabholer bzw.- austeiler Frankreichs,  
**Beat Jakob I.** Zurlauben

AH 136, 100-101 - Blatt 100<sup>v</sup> und 101<sup>r</sup> leer

## 71

1739 Juli 8., Hermetschwil

A

SCHREIBEN VON [PREMIER-LIEUTENANT] B[EAT JAKOB] MEYER AN [BEAT  
FIDEL] "DE ZURLAUBE[N]", "[SOUS-]LIEUT. AUX GARDES SUI-  
SES [KONKRET DER KOMPAGNIE DES COLONEL GÉNÉRAL DES SUI-  
SES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOM-  
BES]", ZUG

---

*"J'aj eû bien du plaisir d'aprendre par la Vôtre l'estat de Vôtre  
santée, et de voire á[!] même têmes, que Vous avez actuellement 4.  
hommes a envoyer pour la Comp.e de Vôtre Cher Oncle [Brigadier **Beat  
Franz Plazidus** Zurlauben, Capitaine] au[x] Garde[s], ce qui luy doit  
faire bien du plaisir de voire le soins et l'exactitude avec la  
quelle Vous vous est[es] pris en si peus de têmes: Je Vous suis tres  
obliges aussi bien que á Monsieur Vôtre Oncle l'abbé [**Beat Jakob An-  
ton** Zurlauben, in dessen Weingartenhof in Zug sich Beat Fidel Zur-  
lauben auf seinen Heimaturlauben in der Regel aufhielt] de l'invita-  
tion que Vous me fait de me transporter á Zug, s'il j'auerois esté en  
estat d'en profiter, s'cauroit esté plus tôt pour avoir l'honneur de  
vous voire, et de faire ma ... [révérence] á Monsieur l'abbé, que  
par necessité, par raport á la recreüe que Vous avez fait avec tout  
les precautions, que l'homme le plus éntandu les puisse prendre, par  
consequent il s'agis plus, que de le[s] faire Conduire par un homme  
de Connoissance et de Conduité, et je ne voye persone qu'il puisse  
estre plus propre que Celluy que Vous m'avez envoyés icy, il a ser-*

*vis dans la Comp.<sup>e</sup> General [die obgenannte Kompagnie von Dombes gemeint], il est de Vôtre Canton, et Vous à aidés, a ce qu'il me dit a enroller ses hommes Monsieur Vôtre Oncle ne songoit de les faire conduire par Caspar Müller, par ce qu'il ne conoissoit point d'autre, et comme celluy icy me paroiss plus propre de tout façon Vous fairay pas mal de le faire partir, quand Vous le jugerés a propos. sans attendre d'autres Ordres de Monsieur Vôtre Oncle, s'il ma santé m'auroit permis de faire le voyage j'aurois eu le plaisir de Vous dire de bouche Commebien [=combien] je suis de Coeur ...*

*p.s. Jé Vous envoye cette incluse de Mr. [Plazid Josef Leonz] Meyenberg [Landschreiber-Statthalter der Oberen Freien Ämter und zurlaubenscher Fideikommissverwalter] á celle fins que Vous puissiéz Voir, q'u'il[!] tiens q'ua[!] Monsieur Vôtre Oncle [den Fideikommissherr Beat Franz Plazidus Zurlauben gemeint] de renvoyer le porteur de celluy icy chez Mr. Meyenberg pour de mander la somme d'argens tel q'u'il jugeras a propos avec un billet de sa mains. jé me raport a ce que le porteur Vous pouras dire de ventage [=davantage] sur ce sujet, et ... [pourquoi] que je le aye envoyé chez mr: Meyenberg á celle fins que le frais pour mr. Vôtre oncle ne s'augmentent pas mal a propos. Je ne [=n'ai] riens fait dire á Caspar Muller ainsi ne l'attendez pas pour conduire la recreüe d'ailleurs il ne sairoit pas propre comme celluy que Vous avez en mains."*

---

Original - AH 136, 102-103

## 72

1739 November 30., [Abtei] Muri

A

SCHREIBEN VON P. AMBROS GRAF AN [BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN À GESTELLENBOURG [SOUS-]LEUTENANT AUX GARDES SUISSES COMPAGNIE D'ERLACH"<sup>1</sup>, ZUG

---

*"Humanissimis, quæis Perillustris ac Strenuissimus D[omi]n[u]s me honorare placuit, pari sinceritatis affectu responsurus, hiscè insinuo, me libellum, licèt manibus Gallicis confisum, integrum tamen et benè constitutum recepisse, quod t[ame]n mihi eò minùs videtur mirum, quo Fideliori ex manu Gallj provenit. Hinc si Perillustri ac strenuissimo D[omi]no etiam Murero, vel alijs libris ex n[ost]ra Bibliothecà ad Materiam, quam congerit, prodesse potero, non mandatum, sed solum nutum desuper exspecto, quia ingens honor mihi erit obedire. Quod de Suo N[ost]rum M[on]asterium reditu in litteris mentionem faciat, is nobis eo acceptior erit, quo majori cum deside-*